



LES BLÉS D'OR

Mohamed
El Khatib

Valérie
Mréjen

Atelier
EXB

Un centre d'art dans un Ehpad

Par Valérie Mréjen
& Mohamed El Khatib

Lorsque nous avons eu l'idée de créer un centre d'art dans un Ehpad, en 2020, nous souhaitions avant tout inviter des artistes à concevoir des œuvres sur place, à partir des rencontres avec les résidents et leur univers, et aussi donner la possibilité à un public plus large que celui des familles de venir visiter Les Blés d'or. Aujourd'hui, le statut étendu de ce lieu, qui peut se visiter de plusieurs façons, témoigne de notre volonté de rapprocher des mondes que tout semble opposer, de façon à estomper les frontières entre art et vie quotidienne, espace muséal et espace médical. Sur le plan sanitaire, il faut le reconnaître, l'art ne peut pas grand-chose. Pourtant, en arpentant les couloirs de l'Ehpad, des unités fermées, on mesure la façon dont un geste artistique peut faire office de rituel collectif, créant, par-delà la beauté, du réconfort et de la liberté. À travers la collection permanente de l'Ehpad, nous avons souhaité privilégier un art de la rencontre qui ne soit pas freiné par la fragilité ambiante, celle qu'impose le grand âge,

et qui caractérise aussi notre état après la pandémie mondiale. Créer un lieu d'art hors des murs institués est une tentative qui nous semble plus que jamais nécessaire. Cela offre une liberté de création à partir d'un lieu qui n'est pas dédié à l'art, qui n'en attend rien, et qui, pour autant, peut susciter le désir et la curiosité. Nous avons eu à cœur d'imaginer et de créer un contexte pour accueillir la création contemporaine avec le même soin que les personnes qui viennent y vivre. LBO est avant tout une expérience artistique et humaine, une esthétique du soin et de la relation qui a permis l'émergence d'œuvres singulières. Elles constitueront une collection et un témoignage de notre époque, que les jeunes générations pourront considérer comme un geste qui mêle intimement l'art et la vie.

GILET, POULPE, CYGNE

Mireille Blanc

Germaine Clément-Guy, photographie,
impression sur papier dos bleu, 95 x 67 cm.
Raymond Brachet, huile sur toile, 33 x 24 cm.
Inès Piantoni, huile sur toile, 27 x 22 cm.

L'expérience était inédite, donc stimulante et intéressante, et le projet était complètement ouvert, en termes d'approche, de création, et de travail à penser sur place, puis à l'atelier.

Il y a eu ce moment de rencontres avec les résidents, d'échanges, puis l'intention de travailler d'après des choses vues et vécues, jusqu'à déployer des œuvres dans ce lieu de vie qu'est l'Ehpad. Créer dans ce contexte prend tout son sens, l'art y a un impact direct.

Je travaille toujours d'après des objets ou des photographies existants. Il y a dans ce processus de travail une rencontre due au hasard, quelque chose d'intuitif, dans le sens où des choses du quotidien, relevant d'une forme de banalité, m'apparaissent comme invues, soudain étranges ou ambiguës. À l'Ehpad, j'ai rencontré des résidents, chez eux, entourés de leurs objets, de photographies, avec leurs histoires. J'y ai réalisé des photographies que j'ai ensuite retravaillées à l'atelier, puis deux images se sont imposées

et sont devenues « images-sources » pour des peintures : *Poulpe* et *Cygne*. Ces peintures, deux petits formats à l'huile sur toile et sur bois, sont accrochées sur une photographie, *Gilet*, collée à même le mur. Les trois pièces fonctionnent comme un ensemble, le tricot devient motif, trame, support des deux objets peints. Il est aussi question, dans ce projet, d'un passé commun, d'images-mémoire, de liens aux souvenirs qui font sens avec mon travail.

